

Éditorial

Suzanne Bertrand-Gastaldy

Volume 38, numéro 2, avril-juin 1992

Analyse et gestion de l'information textuelle

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028609ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028609ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bertrand-Gastaldy, S. (1992). Éditorial. *Documentation et bibliothèques*, 38(2), 63-63. <https://doi.org/10.7202/1028609ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1992

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Ce numéro est né du désir de faire connaître une partie des travaux réalisés dans un séminaire de recherche sur l'analyse de l'information à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal. Devant l'intérêt manifesté par les membres du comité de rédaction de *Documentation et bibliothèques*, nous avons étendu l'éventail des contributions et invité quelques-uns de nos collaborateurs qui ont à la fois inspiré nos recherches et fourni les corpus d'expérimentation. Nous avons dû malheureusement limiter le nombre d'articles et nous résoudre à ne pas rendre compte de plusieurs études fort intéressantes menées ici au Québec. Les lecteurs pourront cependant en prendre connaissance indirectement grâce au compte rendu étoffé que Claude Allen a rédigé sur le numéro thématique de la revue *ICO; Intelligence artificielle et sciences cognitives au Québec*.

L'analyse et la gestion de l'information textuelle sont devenues un enjeu majeur pour toutes les organisations: la plupart de leurs activités génèrent des textes et leurs décisions s'appuient, le plus souvent, sur des informations tirées de textes. La masse documentaire est telle cependant que les professionnels et les décideurs ne peuvent se contenter d'accéder au support papier. Ils veulent visualiser immédiatement les passages de textes pertinents, les extraire, les corriger, les annoter, les réutiliser, les analyser en vue d'objectifs parfois très particuliers. Pour beaucoup de bibliothécaires, documentalistes, archivistes et techniciens habitués à gérer surtout des documents ou des représentations condensées de documents, il s'agit sans doute d'un bouleversement dans leurs façons de concevoir leurs tâches, leur rôle auprès des utilisateurs et la mise à jour de leurs connaissances. Pour trouver une place dans cette société de l'information dont on parle tant, pour participer à un secteur économique en plein développement, il leur faut acquérir de nouveaux savoirs et adapter leurs méthodes de travail aux caractéristiques du matériel à traiter, le texte sur support informatique. Il leur faut aussi être à

l'écoute des besoins qui s'expriment au fur et à mesure que l'ordinateur envahit des milieux jusqu'alors méconnus. C'est sans doute dans les grandes institutions privées et publiques, dans les bureaux des individus, professionnels et chercheurs de tous horizons, et non pas dans les bibliothèques et centres de documentation, que se manifeste avec le plus de vigueur cette révolution de l'information textuelle. Réalité nouvelle, prévisible et prédite à maintes reprises, insécurisante peut-être, mais ô combien stimulante! La collaboration avec des chercheurs d'autres disciplines, l'emprunt de théories à la sémiotique, à la linguistique, à la psychologie, à l'intelligence artificielle, bref à ce qu'il est convenu d'appeler les sciences cognitives sont devenues une nécessité.

Les articles de Jean-Guy Meunier et de Luc Jodoin manifestent ce souci de théorisation. Le premier nous invite à réfléchir aux concepts d'information et de texte et à envisager le logiciel SATO comme un adjuvant au travail d'analyse et d'interprétation par un être humain, activité dont on retrouve les origines dès l'Antiquité dans la lecture philologique. Le second apporte un éclairage sémiotique complémentaire en ce qui concerne la condensation ou l'indexation, tout en insistant lui aussi sur le rôle actif du lecteur.

Plusieurs des contributions sont consacrées à des façons non conventionnelles d'effectuer des tâches traditionnelles de documentation à l'aide de l'ordinateur, avec le souci de s'appuyer sur des fondements théoriques. Suzanne Bertrand-Gastaldy et Gracia Pagola présentent une méthodologie d'élaboration de thésaurus à partir de corpus textuels et d'indexation assistés par ordinateur. Serge Houde emprunte aux travaux sur les dictionnaires électroniques une approche pour extraire des définitions les données nécessaires à l'établissement du réseau sémantique entre les descripteurs d'un thésaurus. Ce sont les spécificités des langages de spécialité qui permettent à Patrick Cossette d'étudier la répartition des lexèmes et des classes de mots dans

les rapports d'analyse environnementale et, de façon plus générale, d'acquérir une compréhension approfondie de la structure du discours. Finalement Marcel Ouellet montre l'intérêt d'une analyse bibliométrique et lexicométrique des notices bibliographiques téléchargées pour faciliter la synthèse des résultats et dégager les tendances de la recherche dans un champ du savoir.

Un autre bloc d'articles est constitué de témoignages de professionnels de la Fonction publique du Québec qui ont pris le taureau par les cornes et ont trouvé des solutions novatrices pour régler le problème de la surcharge informationnelle. Richard Parent offre d'abord une vision globale des défis auxquels sont confrontées les grandes organisations en matière de gestion textuelle et des préoccupations auxquelles tente de répondre le projet DELTA. Le système VIXIT, dont Maurice Gingras rend compte succinctement, est destiné à l'analyse et au repérage des textes en gestion des ressources humaines. Quant à Yves Rochon, il montre comment une multiplicité de systèmes intégrés dans le projet SAGÉE peut résoudre la majorité des problèmes du gestionnaire de projet à la Direction des évaluations environnementales du ministère de l'Environnement.

Nous espérons que les lecteurs puiseront dans ce numéro une inspiration pour exploiter au maximum les mines d'informations qui gisent dans leurs disquettes. Souhaitons également qu'ils aient le goût de consulter d'autres sources pour compléter ce trop bref aperçu d'un secteur d'activité et de recherche vital pour les spécialistes de l'information et actuellement en pleine mutation.

Suzanne Bertrand-Gastaldy*

* Professeure agrégée à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal et chercheure au Centre d'ATO de l'Université du Québec à Montréal.